

Marquent le but et ferment la carrière,  
 Vous les voyez disputer en héros  
 Le prix flatteur de la course légère.  
 Pour ce laurier tous veulent concourir;  
 Mais mon Fanfan sait toujours l'obtenir;  
 Il réunit la vigueur à la grâce;  
 Leste, rapide, il défie, il surpasse  
 Tous ses rivaux forcés de l'applaudir.  
 O mes amis! qui de nous ne regrette  
 Cet âge heureux où sans peine on rachette  
 Cinq jours d'ennui par un jour de plaisir!

De trois moissons s'enrichit la Nature,  
 Et trois hivers ont obscurci les cieux;  
 De mon héros achevons la peinture.  
 Un peu moins vif, un peu plus sérieux,  
 De graves soins, ses habits, sa coiffure  
 Vont l'occuper; son maintien gracieux  
 Devient plus calme et se compose mieux.  
 Il veut briller aux jeux de Therpsicore;  
 Sous l'oeil de l'art il dessine ses pas.  
 Entre Aglaé, Cloris et Léonore,  
 Il a vu Lise... Il ne balance pas.  
 Effet trop sûr d'un instinct qu'il ignore!  
 Il la revoit, il la préfère encore;  
 Du moindre geste il se montre jaloux;  
 Son coeur la nomme... Il tombe à ses genoux.

Ma plume tremble et s'échappe affoiblie.  
 Ah! c'en est fait... l'orage est déchainé,  
 L'enfant n'est plus, et ma tâche est remplie;  
 Des passions le langage a tonné,